



# Vision des Jeunes Médecins Nucléaires sur leur profession

*Etude réalisée en mai et juin 2022*

*Echantillon : 40 participants*



# INTRODUCTION

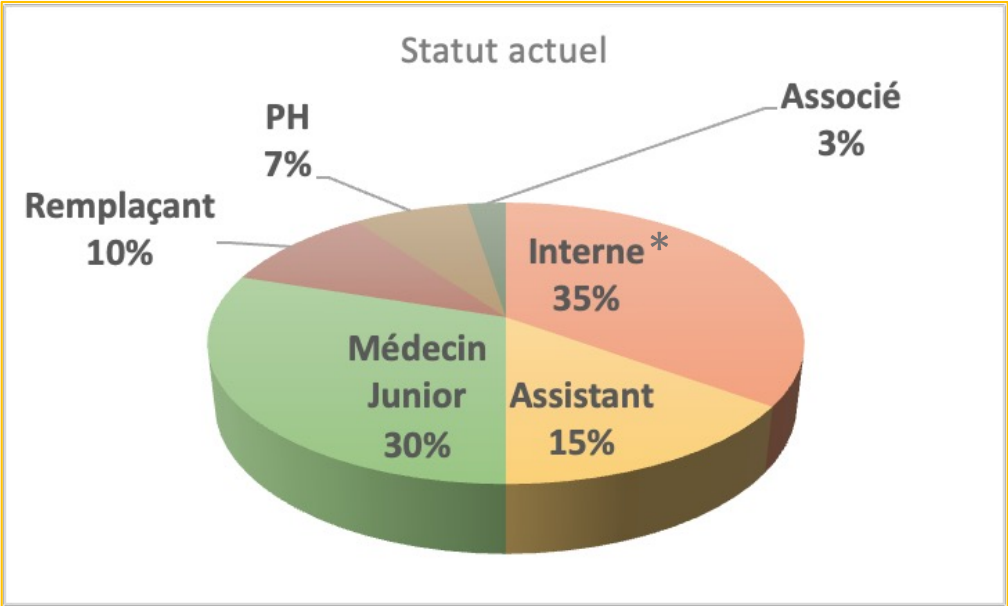
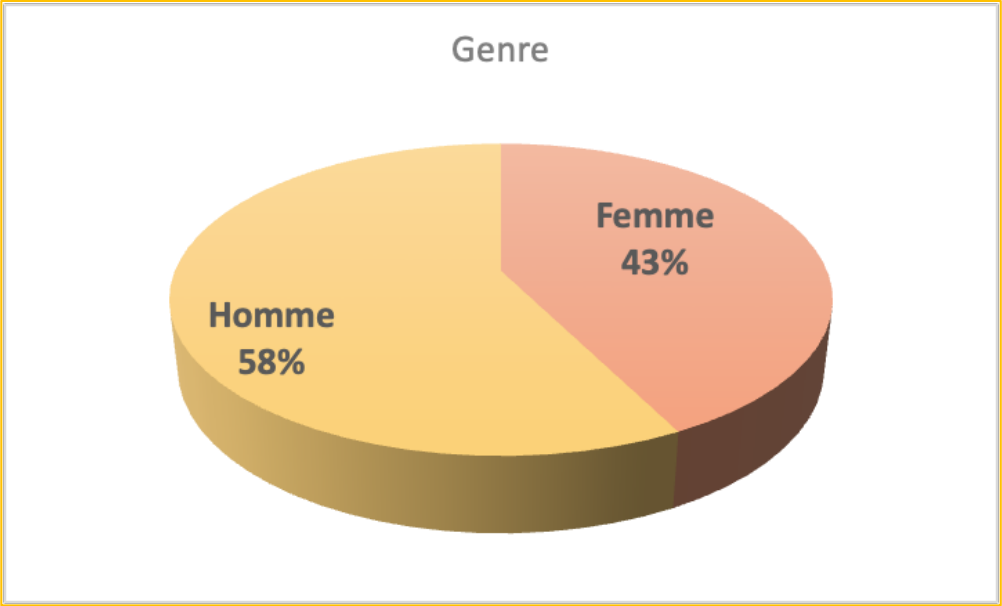
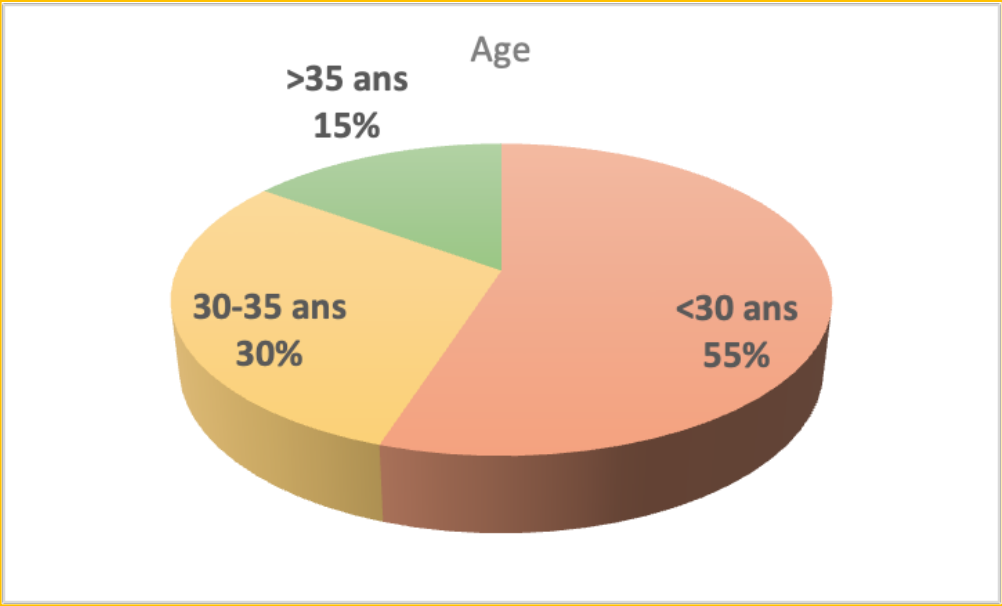
**Afin de mieux comprendre l'environnement dans lequel ISOTIM développe sa solution de télé-interprétation en médecine nucléaire, nous avons interrogé les futurs et jeunes médecins nucléaires sur leur perception de cette spécialité et ses perspectives d'avenir.**

Spécialité en perpétuelle évolution, la médecine nucléaire fait face aujourd'hui à de multiples challenges : augmentation du nombre de demandes d'examen, pénurie de médecins, de manipulateurs radio, modifications des conditions d'obtention d'autorisation d'EML, incursion des groupes d'investissement...

Les aspirations des jeunes diplômés évoluent également et désormais projet professionnel doit concorder avec projet et qualité de vie.

Dans ce contexte, de nouvelles pratiques, qualitatives et contrôlées, doivent trouver leur place, au service de la santé des patients.

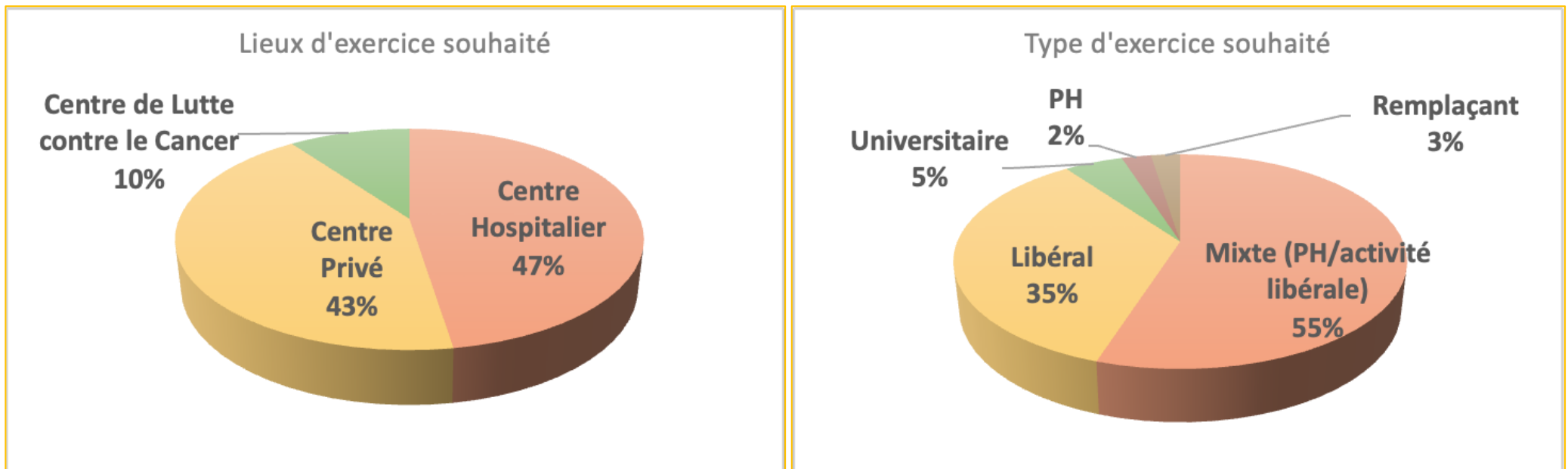
# Population interrogée



\* Dont :

- 28,5% de 2<sup>ème</sup> année
- 35,7% de 4<sup>ème</sup> année
- 35,8% de 6<sup>ème</sup> année

# Où et comment envisagez-vous de pratiquer la médecine nucléaire ?



# Freins et motivations à l'installation.

Plusieurs réponses possibles.

## Classement des motivations

1. La rémunération (85%)
2. Le lieu d'exercice (67,5%)
3. L'intérêt intellectuel du poste (62,5%)
4. La diversité d'activité (47,5%)
5. La qualité du plateau technique (45%)
6. Les perspectives de carrière (25%)
7. L'activité de thérapie (10%)

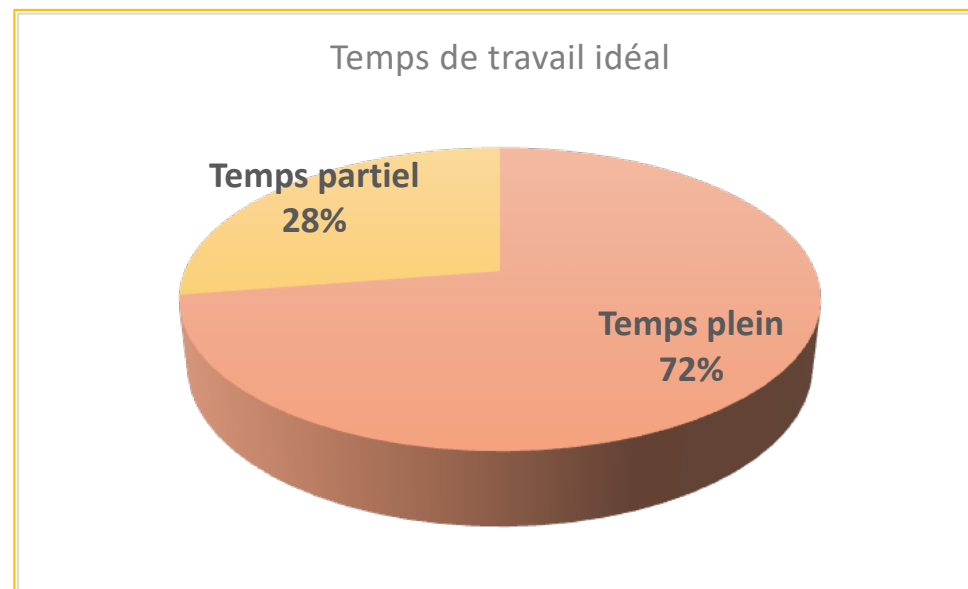
## Classement des freins

1. L'inadéquation avec aspiration et projet de vie (65%)
2. Le manque d'attractivité du lieu d'exercice (57,5%)
3. Le manque de dynamisme du service (55%)
4. Trop d'activité non-médicale (50%)
5. Un temps de travail trop important (50%)
6. Le manque de flexibilité dans l'organisation de la mission (47,5%)

# Ce qui pour vous est essentiel dans un poste.

Plusieurs réponses étaient possibles.

1. **Le travail d'équipe (55%)**
2. **Le sentiment d'être utile, l'autonomie, le fait d'apprendre (ex aequo : 42,5%)**
3. **Pas (peu) d'administratif (40%)**
4. La flexibilité du temps de travail (35%)
5. Innover (22,5%)
6. Être en contact avec les patients, Manager une équipe (ex aequo : 12,5%)
7. Entreprendre (10%)



# Quel serait la configuration de votre poste idéal ?

Réponse libre

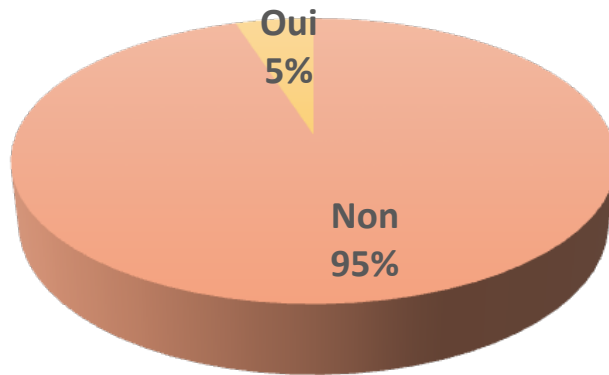
## Votre poste idéal serait :

- Situé à **Paris, en Région Parisienne** ou dans **le Sud Ouest**.
- Majoritairement dans **le privé\***.
- Temps de travail : **34% d'entre vous souhaite travailler 35 à 40h, 28% 40 à 45h**, 14% plus de 45h, **24% à temps partiel**.
- **Avec une activité variée (82%)** : TEP, scintigraphie cardiaque, scintigraphie conventionnelle, sans thérapie (pour 15%) et avec de la recherche (pour 4%). 18% d'entre vous souhaite avant tout faire de la TEP.
- Pour 66% d'entre vous, **le temps non médical ne doit pas représenter plus de 10% du temps de travail**.
- Concernant la rémunération :
  - **4<x<6K€ mensuel : 26%**
  - **6<x<8K€ mensuel : 26%**
  - 8K€ mensuel : 15%
  - 10K€ mensuel : 18%
  - >10K€ mensuel : 15%

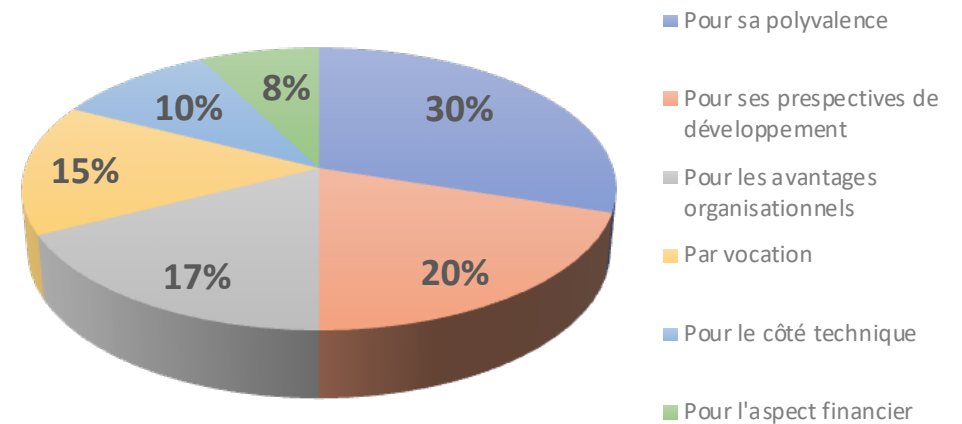
\* Étonnant : diffère des réponses précédentes

# Votre perception de la spécialité.

Connaissez-vous la médecine nucléaire au début de vos études ?



Pourquoi avoir choisi cette spécialité ?



*Certains d'entre vous évoquent le manque de débouchés, trouvent que peu de postes sont intéressants, craignent l'arrivée de grands groupes qui rachètent les centres.*

Et pourtant vous êtes à **80% satisfaits** de votre choix.



## Votre perception de la spécialité.

Et si c'était à refaire ? Vous êtes **92,5%** à déclarer que vous resigneriez.  
Pour **87,5%** d'entre vous, la médecine nucléaire est **une spécialité d'avenir.**

Voici pourquoi vous appréciez votre spécialité :



# Quelles sont les perspectives d'évolution de la spécialité ?

Plusieurs réponses étaient possibles.

1. **Le développement de nouveaux radio-pharmaceutiques (82,5%)**
2. **Le développement de la thérapie (70%) \***
3. La diversité des modes d'exercice (40%)
4. L'émergence de nouveaux centres libéraux (40%)
5. Les domaines d'application (35%)
6. Le développement de l'IA (35%)

Concernant **la réforme des autorisations des équipements lourds**, peu d'entre vous se sont exprimés par manque d'information.

**Si certains y voient un avantage** avec l'ouverture de nouveaux centres et l'accès à des plateaux techniques plus équipés, **d'autres craignent** une mercantilisation de la profession, l'arrivée des grands groupes et la décote des examens.

Quant au **rachat des centres par des sociétés d'investissement**, tous s'accordent à dire que c'est un très gros inconvénient pour la profession, **les médecins n'étant plus décisionnaires**.

\* Cette activité en attire pourtant peu d'entre vous.

# La télémédecine.

Nous vous avons demandé votre avis sur la télémédecine et son apport à la médecine nucléaire.

Si **27,5% d'entre vous sont convaincus** que la télémédecine est un des axes d'évolution de la médecine nucléaire, et que 52,5% y adhèrent, **20% restent sceptiques ou même opposés** à son utilisation.

Si vous n'avez pas tous développé vos arguments pour ou contre, voici les principaux éléments qui ressortent de vos remarques :

## Négatifs

- Absence de contact avec les patients
- Dépersonnalisation des soins
- Manque de communication avec les manipulateurs radio et l'équipe médicale sur place
- Risque que les examens ne soient pas interprétés par des médecins formés en Europe
- Baisse de qualité de l'interprétation

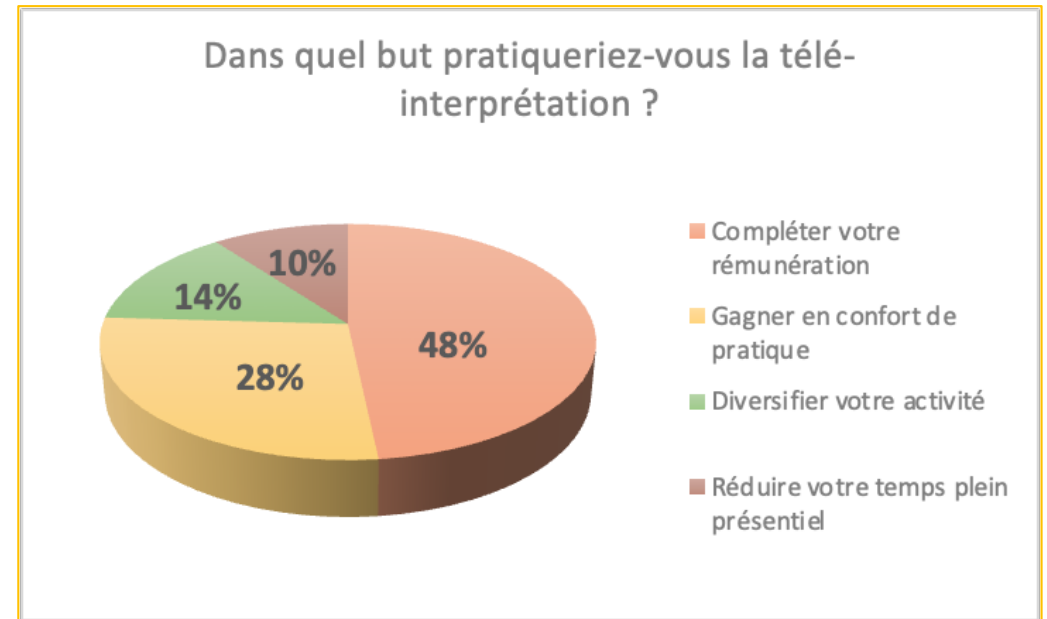
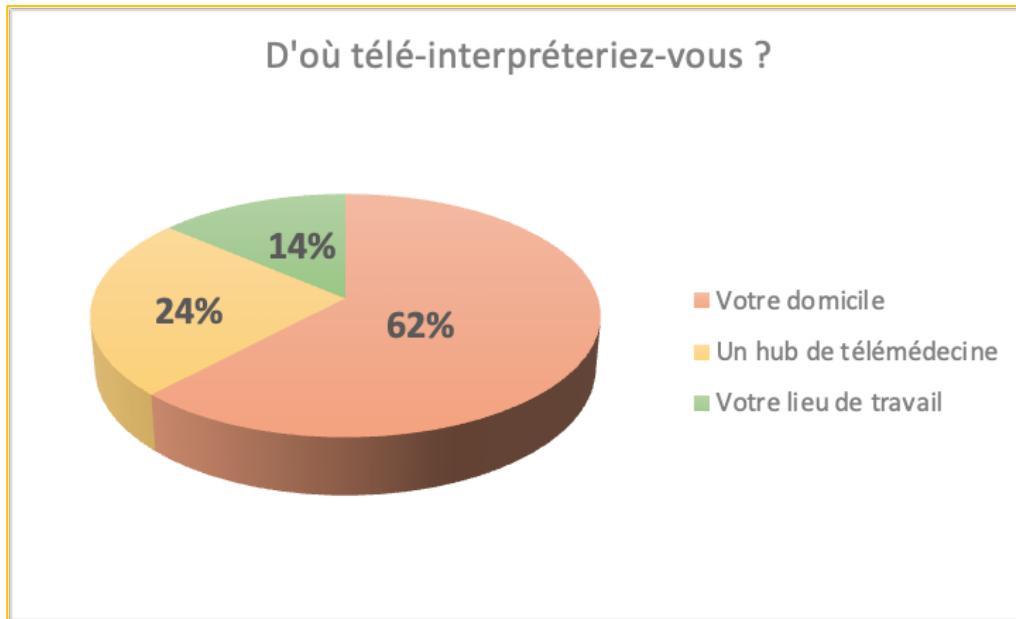
## Positifs

- Aide organisationnelle pour le médecin et pour son service
- Augmentation du nombre d'examens possible
- Lutte contre les déserts médicaux
- Réduction du délais au rendez-vous
- Continuité des soins
- Flexibilité et réactivité

# La télémédecine.

En pratique.

Si 80% voit la télémédecine comme une possible évolution pour le développement de la spécialité, **72,5% se verrait la pratiquer.**



Enfin, **vous êtes 40% à envisager d'utiliser la télé-médecine en tant que remplaçant** au sein d'une entreprise spécialisée dans cette pratique.

**30%** d'entre vous se verraient bien utiliser la télé-interprétation **dans le cadre de leur activité libéral** pour aménager leur temps de travail.

**30% en tant que praticien** feraient appel à la télé-interprétation **pour optimiser l'organisation d'un service**, libérer du temps non médical ou palier les absences, afin de maintenir une activité de soin efficiente.

# CONCLUSION

**Vous êtes une majorité de médecins nucléaires à être pleinement satisfaits de votre choix de spécialité. Pour certain d'entre vous, il s'agit même de la « meilleure spécialité du monde ».**

Vous vous y **épanouissez professionnellement** car vous avez **le sentiment d'être utiles** aux patients, vous avez plaisir à travailler en équipe dans un environnement innovant. C'est une spécialité qui comporte un certain nombre **d'avantages organisationnels tant professionnels que personnels.**

Spécialité nécessitant des investissements importants, activité médicale en croissance et pouvant générer des profits, elle intéresse, comme la radiologie et la biologie avant elle, les groupes d'investissement.

**Quel qu'en soit la forme de pratique, la médecine nucléaire doit rester aux mains des médecins, favoriser l'investissement des jeunes générations et prioriser l'objectif d'accès aux soins des patients.**

La télé-interprétation, utilisée à bon escient et sous contrôle d'équipes médicales constitue une perspective intéressante pour la spécialité.